



Où est ton cœur ?

Dans l'église conventuelle des Cordeliers à Fribourg est exposé un retable dont l'un des panneaux illustre un miracle de saint Antoine de Padoue. Ce tableau du XVIème siècle, peint par Hans Fries, est terrible. On y voit le saint en pleine prédication sur le passage de l'Evangile de ce dimanche : *«là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur»* et en arrière fond un cortège funèbre. Ce qui réunit les deux images dans un troisième plan est la découverte au même moment du cœur du défunt dans son coffre rempli d'argent. Ainsi l'homme porté en bière était un usurier et un avare qui avait mis son espoir dans ses biens plutôt que dans le Seigneur. Antoine de Padoue avait pressenti le vice de cet homme et afin de donner force à son exhortation il le fait voir dans toute son horreur. Le peintre n'avait plus qu'à transcrire par son art ce prodige.

Cependant, l'argent n'a pas d'odeur et nous ne pouvons vivre sans un minimum d'économie et de biens matériels. Jésus le sait et poursuit donc son enseignement en montrant que nous devons être des intendants en tenue de service avec la lampe allumée. Nos possessions ne sont en effet que transitoires et que, y mettre son cœur, c'est partager leur dégradation inévitable.

Pour y remédier, il faut donc investir dans ce qui ne passe pas. Et Saint Paul, après le Christ, nous le dévoile. C'est la foi. N'est-elle pas *«le moyen de posséder déjà ce qu'on espère»* ?

Le miracle de saint Antoine de Padoue tout brutal qu'il soit n'est qu'un signe d'une réalité invisible bien plus importante. C'est là que nous devons mettre notre foi et notre cœur.

Chanoine Alexandre Ineichen